

Tekst 1

Des touristes chinois par millions



La France devrait en recevoir 2 millions en 2020 contre 400 000 en 2003

«Ni hao!» A la tour Eiffel, on accueille les touristes chinois dans leur langue natale.

Brochures, menus et audioguides en chinois pullulent déjà au pied de la grande dame, mais aussi au Moulin Rouge et au château de Versailles, où les Chinois représentent 7% de la clientèle.

Une avant-garde. A partir du 1er septembre, les touristes chinois seront autorisés à voyager en Europe en groupes privés et non plus officiels. Ce sont, selon l'Organisation mondiale du tourisme, plus de 100 millions de Chinois qui voyageront à l'étranger en 2020. Et la France recevra 2 millions de ces touristes (contre 400 000 en 2003).

Le mot d'ordre est donné. «Il faut adapter l'offre, car les touristes chinois, qui voyagent souvent pour la première fois, sont fragiles», explique Paul Roll, directeur général de l'office du tourisme de Paris. Sets pour faire du thé, chaînes de télé et journaux chinois dans toutes les chambres, petit déjeuner aux couleurs asiatiques, Accor et Inter Continental ont compris le message.

Même chose dans certains restaurants, car 99% des Chinois ne mangent que des plats de chez eux. Ils adorent pourtant les plats culinaires français, rappelle Marc Develli, responsable du marché Asie chez Kuoni. Au Mandarin royal, à Versailles, comme à la Taverne Kronenbourg, dans le quartier de l'Opéra à Paris, où 650 touristes chinois viennent goûter chaque semaine foie gras, escargots et filet mignon, on s'est adapté.

Première clientèle au grand magasin Printemps, les Chinois dépensent près de 248 euros par jour, et même 550 sur la Côte d'Azur, d'après l'office du tourisme de Nice. «Ils ont de l'argent depuis peu et veulent le dépenser», explique Jean-Pierre Soutric, directeur commercial du George V à Paris. D'abord attirés par des produits plutôt bon marché, les Chinois s'intéressent maintenant davantage au luxe à la française. Et d'après Maison de France, 98% d'entre eux ont bien l'intention de revenir.

«Le Point»

Tekst 2

Je te dis *Vous*... ou vous me dites *Tu*

Le gouvernement est pour le retour au vouvoiement à l'école. Ah, là, là! Il n'y aurait pas tous ces problèmes si on était anglais...

1 C'est sans doute la plus grande subtilité de
la langue française. Des bancs de l'école aux
bureaux de l'entreprise, la question n'a pas
fini de tourmenter les relations jeunes-adultes:
5 faut-il tutoyer ou vouvoyer? La question n'est
pas si insignifiante puisque même Xavier
Darcos, le ministre à l'Enseignement scolaire,
la remet au goût du jour... pour plaider en
faveur du vouvoiement dans les établisse-
10 ments scolaires.

2 Comme ça devait être simple du temps où
tout le monde se disait *tu*... Mais, il y a plus
de dix-sept siècles, l'empereur romain
Dioclétien décida un beau matin qu'il
15 parlerait au nom du peuple qui lui était
soumis en utilisant le *nous*. Bien sûr, ses
sujets se hâtèrent de lui répondre par le plus
respectable des *vous*. Le vouvoiement était né,
appliqué peu à peu aux couches supérieures
20 de la société, puis par extension à toutes les
personnes à qui on doit le respect, jusqu'à
atteindre l'école.

3 Une anecdote sans importance, direz-
vous? Certes, mais on a beau dire, depuis, on
ne cesse d'hésiter entre le *tu* et le *vous*, et
25 quoi qu'on choisisse, on peut toujours mal
l'interpréter. Un prof qui tutoie sera jugé trop
familier. Celui qui vouvoie pourra paraître
hautain. Pour éviter les faux pas, des règles
existent. «On vouvoie normalement les incon-
30 nus, ses supérieurs et toutes les personnes
avec qui on n'a pas de lien étroit», dit le
dictionnaire *Le Petit Robert*, tandis que l'on
«tutoie les personnes auxquelles on est uni
par des liens de parenté, d'amitié ou de
35 camaraderie, ainsi que les enfants.» Clair,
non? Sauf que, selon les cas, le seuil de
passage entre le *tu* et le *vous* peut varier. Par
exemple, à partir de quel âge doit-on
40 vouvoyer les élèves? Il y a dix ans, une étude

montrait que la grande majorité des adultes
commençaient à vouvoyer dès 15 ans.

4 Aujourd'hui, sans qu'il y ait de données
précises, la question fait débat... Dans le but
de rétablir l'équilibre dans les rapports profs-
45 élèves, les nouvelles directives ministérielles
vont dans le sens d'un renfort du *vous*, et
cela... dès le primaire! Pour Gilles Carret,
tuteur de jeunes professeurs d'histoire, c'est
créer un fossé inutile à un âge où les enfants
50 ne sont pas du tout habitués à cette pratique.
«Au collège, je conseille toujours de tutoyer
les élèves, dit-il, tout en gardant un *vous*
stratégique pour les moments où il faut les
corriger un peu. Mais, au lycée, je pense
55 qu'on ne peut faire autrement que vouvoyer.
Car la plupart des élèves veulent être
respectés comme des adultes.»

5 Ce n'est pas l'avis de tout le monde. «Je
trouve 10 de remettre le vouvoiement au
goût du jour, affirme Yoyo, en terminale au
Mans dans un lycée sans problème majeur. Je
ne vois pas du tout l'intérêt. Il n'y aura ni
plus ni moins de respect. Ces choses-là
65 passent plus par une attitude que par les
conventions du langage.»

6 Seule certitude, le tutoiement des profs
n'est pas à l'ordre du jour. Encore que...
Armel, lycéen de terminale en Alsace, s'est
70 permis cette familiarité avec un de ses profs...
mais en dehors des cours. «Dès qu'on se
retrouve au lycée, je me remets à le vouvoyer,
sans quoi il ne pourrait plus assurer son job
correctement. Et puis je ne veux surtout pas
75 qu'on dise: 'Tiens, regarde, c'est le chou-
chou du prof!'»

7 Alors, est-ce que trop de *tu* tue, ou faut-il
qu'on se voue au *vous*? Cette pratique de
notre langage reste un charmant mystère, que
80 les Français eux-mêmes ont bien du mal à
éclaircir.

«Phosphore»

Tekst 3

Des tagueurs très recherchés

1 Ni nom ni téléphone portable. Juste un minimum d'indications. «Prenez le RER jusqu'à l'arrêt Nanterre-Université et descendez vers la fac, nous vous rappellerons d'une cabine téléphonique.» Cette réplique digne d'une mauvaise série B ne sort pas de la bouche d'un preneur d'otages. Ce sont les conditions posées par un graffeur de 19 ans pour un simple rendez-vous. Terreur des quais de gare et de métro, il a fait de la «bombe» son univers, sa drogue: «Certains boivent de l'alcool ou fument de l'herbe, moi, je peins», résume-t-il.

2 Voilà vingt ans que le graff a débarqué en France et que le jeu du chat et de la souris avec les autorités a commencé. Voilà vingt ans aussi, que règnent dans les deux camps la confusion et le double discours. Tantôt le graff et le tag sont considérés comme des actes de vandalisme, de la pollution visuelle, ou des symptômes d'insécurité urbaine. Tantôt ils sont récupérés par la publicité et les galeries d'art contemporain. Œuvre d'art ou délit? Tout le monde joue sur les deux tableaux.

3 Simples signatures généralement bombées en noir, les tags sont à l'origine de ce mouvement qui consiste à poser son nom dans le plus grand nombre d'endroits pour se faire connaître. La première fois que l'on en a entendu parler, c'était à New York, en 1971, dans un article du *New York Times*. On y relatait l'histoire d'un jeune de 17 ans qui inscrivait «Taki 183» – son nom et le numéro de sa rue – dans le métro. La ville était alors en crise et les gangs s'affrontaient.

4 L'idée d'exister dans la jungle urbaine en marquant son territoire s'est propagée à la vitesse d'un gaz aérosol. Dans les fêtes de quartier, les DJ font chauffer les platines, les danseurs inventent le break dance, les rappeurs crachent la misère du ghetto et les premières bandes de tagueurs donnent de la couleur aux murs gris: le mouvement hip-hop est né. Rapidement, les «lettres» des tags prennent de l'épaisseur, du volume et de la couleur. Les personnages et les formes abstraites font des apparitions. Les graffs viennent s'ajouter aux tags, sans pour autant les reléguer au second rang.

5 Le phénomène déferle dans les rues parisiennes au début des années 1980. A peine dix ans plus tard, «Paris est sous les bombes», comme le chantera le groupe NTM, d'anciens tagueurs reconvertis dans le rap. Alors qu'en France le tag balbutie *underground*, des



55 artistes américains tels que Jean-Michel Basquiat et Keith Haring sortent du métro new-yorkais et s'exposent dans les galeries. Ce ne sont plus des adolescents qui s'insurgent contre la société de consommation, mais des *post graffiti artists*. La France suivra, toujours avec dix années de retard. Selon Willem Speerstra, galeriste parisien, certaines pièces peuvent atteindre entre 30 000 et 50 000 euros. De nos jours, en France, les meilleurs tagueurs de la première génération sont souvent devenus graphistes, directeurs artistiques ou designers. Quelques autres, les «purs et durs», sont restés «dans la rue».

6 Dans la mythologie du tagueur, le vrai graffeur est forcément un vandale. Mais face à l'offensive répressive, certains ont choisi le compromis. En fait, ce qui les fait tous vibrer, grimper sur les toits, escalader les murs, c'est le frisson de la course-poursuite et le plaisir de transgresser l'interdit. Certains sont prêts à prendre d'énormes risques pour cette montée d'adrénaline. Yulk 132, l'éternel vandale, en sait quelque chose. Afin d'échapper au service de sécurité, il s'est caché sur les rails de métro, sous un train à l'arrêt. «Ce n'était pas malin, car certains sont encore sous tension», reconnaît-il.

7 Le graff est aussi très tendance dans les milieux de la mode et du marketing. Miss Van, une célèbre figure de la scène toulousaine, vient de passer un contrat avec Coca-Cola pour illustrer des canettes dès la rentrée.

Eindexamen Frans vwo 2006-II

havovwo.nl

Les décors des studios à la télé sont redécorsés à coups de bombes aérosols, et les publicitaires reprennent la calligraphie des tags pour leurs slogans. Ironie suprême: ces affiches sont souvent placardées sur les murs du métro. La RATP n'en est pas à sa première contradiction. Tout en dépensant des millions d'euros en frais de nettoyage, elle est l'une

des premières institutions à avoir fait appel à un célèbre graffeur – Futura 2000 – pour la campagne de lancement du ticket unique métro-bus, en 1984. Le graff, c'est l'art du paradoxe. «Il possède un côté obscur, affirme le sociologue Hughes Bazin. Ne prendre en compte que l'aspect esthétique sans l'esprit subversif, c'est dénaturer le phénomène.»

«L'Express»

Tekst 4

Vive la varicelle¹⁾!

1 **LA GUERRE** des boutons est déclarée. C'est officiel. Quelle tristesse! Cette fois l'enfance est bien finie si on déclare la guerre aux maladies réservées aux petits.

2 5 L'affaire est grave. Hier, au Salon de la médecine, les spécialistes de la vaccination ont annoncé l'arrivée d'une nouvelle piqûre. Pour lutter contre quoi? Contre la varicelle. Et oui! La bonne, la belle varicelle qu'on faisait rimer avec vermicelle, la varicelle des familles qui nous cloîtrait quelques jours à la maison et nous faisait sécher l'école à bon compte; la vieille varicelle chérie qui nous rendait malades mais qui nous valait bonbons
10 et consolations, voilà que la médecine veut la tuer.

3 D'après les médecins qui nous permettent une vie sans varicelle, il ne faut pas rigoler avec cette maladie qu'on croyait exclusivement autorisée aux enfants. Elle peut frapper jusqu'à 20 ans bien sonnés. Pis, elle provoque parfois de fâcheuses complications. D'accord, des troubles ne surviennent que dans 3 à 5% des cas. Mais si l'on considère
25 que, chaque année, la varicelle touche

600 000 à 700 000 jeunes, on admet que le vaccin peut être d'un certain intérêt.

4 On apprend que la tolérance au vaccin est en général bonne. Voilà pourquoi les laboratoires Aventis-Pasteur-MSD lanceront cette nouvelle arme en France à partir du 15 mai. L'argumentation employée n'est pas seulement médicale pour justifier d'un prix qui vous donnerait des boutons, 50 euros la piqûre, ce n'est pas donné!

5 Mais enfin, que représentent 50 petits euros qui peuvent éviter non seulement la maladie, mais aussi le congé forcé d'un des parents tenu de rester au chevet des chers enfants, au lieu de participer à la production nationale brute. Vu comme ça, 50 euros, c'est donné.

6 Si la varicelle est vaincue, que restera-t-il aux petits pour ne pas aller en classe? La coqueluche? La rubéole? La scarlatine? Oui, mais ces maladies-là ne sont pas amusantes. Ah si, il y a les oreillons. Lançons un appel solennel: non aux vaccins contre les oreillons! A l'approche de Pâques, sûr que les enfants ont encore envie de ressembler à de gros œufs ornés de rubans.

«Le Monde»

noot 1

la varicelle = de waterpokken

Tekst 5

Les jeunes boudent de plus en plus la lecture des journaux

Le lectorat de la presse quotidienne nationale et régionale vieillit: les moins de 35 ans sont de plus en plus nombreux à boudier la presse. C'est ce que constate l'institut BVA qui vient de réaliser une étude sur les jeunes et la presse, sur la base d'une enquête parmi 500 personnes de 15 à 25 ans. Il paraît que la plupart des jeunes préfèrent s'informer avant tout via Internet, puis viennent la télévision et la radio. Seule une toute petite minorité d'entre eux affirme lire un quotidien. Aujourd'hui, le sens de l'histoire ne passe donc pas par la presse écrite mais par Internet. Pour les jeunes, la Toile offre l'immédiateté, de nombreuses sources d'information et la gratuité. On a vraiment affaire à une génération de l'écran, que ce soit la télévision, le téléphone portable, l'ordinateur ou les jeux vidéo.

Récemment on a approuvé à grande majorité l'idée d'introduire l'étude de la presse dans les programmes scolaires des collèges et lycées. Depuis, le Centre de liaison de l'enseignement et des médias d'information (Clemi) travaille dans ce sens: chaque année, il organise la semaine de la presse à l'école (au mois de mars) et propose aux enseignants une formation aux médias. L'idée est qu'il faut rapprocher les jeunes et la presse écrite. Et cela



devrait être pris en compte dès la formation initiale. Aujourd'hui, cet apprentissage des médias est marginal alors qu'il est fondamental. La lecture régulière d'un journal ne permet pas seulement de suivre l'actualité. Elle permet surtout de comprendre en profondeur ce qui se passe, de se faire une opinion. La presse écrite doit donc plus s'impliquer. Il faut se rendre compte que les lecteurs de demain sont dans les classes d'aujourd'hui.

«Le Monde»

Tekst 6

José Bové, paysan mais pas mouton

Portrait d'un homme qui dérange.

1 A 15 ans, le jeune José Bové a commencé à ouvrir sa bouche. Il ne l'a plus jamais refermée depuis. C'était en classe de seconde. Dans un lycée religieux de la région parisienne, il avait affiché dans les couloirs l'article de la Déclaration des droits de l'homme garantissant la liberté d'expression. Cela lui valait une réprimande, mais lui a ouvert une carrière de contestataire¹⁾.

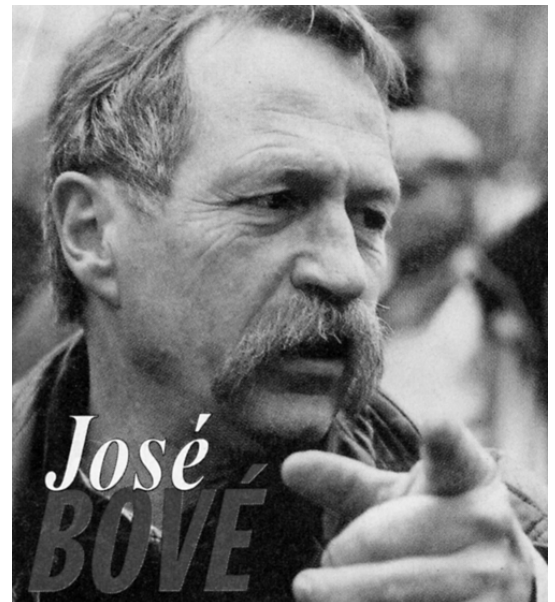
2 Trente-cinq ans plus tard, Bové se révolte toujours contre un ordre du monde injuste qu'il appelle «le désordre établi, car il fait plus de ravages qu'il ne règle de problèmes». Mais aujourd'hui, il fait peur aux partis politiques traditionnels. Son succès irrite.

3 José Bové a déjà plusieurs décennies d'agitation derrière lui. Tout jeune, il a commencé par militer contre les essais nucléaires. Puis, il a découvert la non-violence, il est devenu objecteur de conscience²⁾. En 1974, il est parti s'installer dans le Larzac, pour devenir paysan et pour lutter contre l'armée qui voulait transformer ce plateau en champ de manœuvres militaires. «Je n'ai guère changé d'idées, explique-t-il, c'est le but que je vise qui a changé. A l'époque, le combat du Larzac se faisait contre l'Etat. Aujourd'hui que les nations sont dépouillées de leurs pouvoirs, le Larzac 2003 signale comme coupable le nouvel ordre économique qui s'impose au monde entier.»

4 L'agriculture industrielle, voilà le grand combat, mais pas le seul. Avec la Confédération paysanne, que José Bové a cofondée en 1987, il veut changer la politique agricole et l'ensemble du système, 28 tout le monde en profite, y compris les pays du Sud. Car les actes de production dans les pays riches ont des conséquences sur le reste de la planète.

5 José Bové n'est pas l'unique adepte d'un monde plus humain. Alors pourquoi a-t-il un tel succès? Son avantage, pour son ami Noël Bouttier, c'est «qu'il a très tôt compris l'importance de la mise en scène. Un jour, lui et ses amis de la Confédération paysanne ont amené des vaches au musée du Louvre pour expliquer devant les caméras que les paysans appartiendraient bientôt au passé et finiraient au musée à cause de la politique agricole européenne...»

6 Cette «pédagogie de l'action», comme dit Bové, le conduit à démonter le McDo de Millau avec ses camarades. Il passe quelques



jours en prison, mais l'impact de cette action, à la fin des années 90, dépasse les prévisions. Car le grand public commence à s'intéresser à la mondialisation.

7 Très à l'aise avec les médias, il répond aux invitations de la télé et donne son avis sur tout. Il se prend parfois pour un Zorro chargé de faire connaître toutes les injustices du monde. Au risque de se prendre les pieds dans sa cape. Comme lorsqu'il interprète le conflit israélo-palestinien à travers le filtre de son combat politique. «La lutte contre l'oppression coloniale (israélienne) fait partie de notre lutte contre la mondialisation néo-libérale», affirme-t-il, dans un rapprochement très hasardeux, lors d'une visite dans les territoires palestiniens en 2001.

8 Tout en reprochant au «système médiatique» de déformer ou simplifier ses paroles, il continue à se faire entendre. Car si Bové est éleveur (de brebis), en matière d'idées, c'est un laboureur. Son objectif? Changer le monde directement, sans passer par la case politique. Comme il l'a fait avec ses amis au Larzac. A chacun de prendre ses responsabilités et d'agir, là où il se trouve.

9 Bové attire. Des sympathisants d'extrême gauche le verraient bien en héros de la révolution. Pas lui. «Martin Luther King et Gandhi m'ont vacciné contre les pseudo-pensées révolutionnaires marxiste, guévariste, trotskiste, maoïste, qui dominent les années où je m'éveille à la politique», écrit-il dans *Paysan*

Eindexamen Frans vwo 2006-II

havovwo.nl

10 *du monde.* «Les révolutions sont des moyens du 19e siècle, ajoute-t-il. Et cela fait longtemps que le pouvoir n'appartient plus au politique mais à l'économique.» Bové et ses amis sont convaincus que c'est par l'action syndicale et des manifestations qu'on peut changer le monde, plutôt que par

des négociations entre gouvernements. Comme le mouvement des femmes qui a changé la société sans prendre le pouvoir. Ses projets? «Je veux réfléchir à de nouvelles formes de désobéissance civile.» L'adolescent contestataire a vieilli, mais n'a pas fini d'agacer.

«Phosphore»

noot 1 un contestataire = iemand die protesteert, dingen steeds ter discussie stelt

noot 2 un objecteur de conscience = een dienstweigeraar, een gewetensbezwaarde

Tekst 7

Les écrivains du moi



Comme nombre de gens de lettres, les Français se livrent au plaisir du journal intime. Aujourd'hui, on estime même à 10% le pourcentage de Français de plus de 15 ans qui ont écrit ou écrivent un journal. Aux élites intellectuelles qui 34 la part de l'écrit chez les nouvelles générations, les chiffres apportent une contradiction incontestable: le journal intime se porte très bien. Et les nouvelles technologies sont venues au secours de ceux qu'un cahier ou que leur graphie décourageait. Avec l'ordinateur, une nouvelle population d'écrivains du moi est apparue, ceux qui préfèrent le tapuscrit au manuscrit. Certains d'entre eux 35 sur le

Web, sous le regard attentif des internautes... qui ne se privent pas de leur envoyer leurs appréciations. Un véritable journal «live». En fait, l'intimité est préservée 36 l'auteur reste anonyme s'il le veut. Dans les pays anglo-saxons, des milliers d'ego-chroniqueurs sont déjà en ligne.

Pourquoi écrivent-ils, sur cahier ou sur écran? Ils le disent très bien: «pour se connaître», «pour s'analyser», «pour livrer ses pensées», «pour faire de soi un personnage», «pour laisser des traces», «pour fabriquer des mots». Bien peu d'entre eux osent parler de 37. L'élite intellectuelle leur a confisqué le terme: un journal ne serait qu'un roman raté. Pourtant, l'histoire de soi se révèle un genre littéraire bien précis, avec ses banalités, ses répétitions, son rythme, ses bonheurs d'expression. Prenons ce jeune homme décédé peu après d'une maladie fatale: «Dans mes rêves les plus fous, mes parents retrouvent ce journal et décident de le proposer à un éditeur qui le publie. Je deviens alors, comme Anne Frank, un petit génie littéraire mort-né.» On laisse des traces, même sur le Web... ■

«L'Express»

Tekst 8

Vive la morale

Quand un tagueur crache sa bombe colorée sur les parois d'un ascenseur, 6 fois sur 10, aucun témoin ne proteste. Lorsqu'un passant se débarrasse d'une bouteille dans l'herbe, 6 fois sur 10, personne n'ose le corriger. Confrontés à des incivilités en tout genre – crachat, poubelle dégradée, priorité refusée, etc. – bon nombre de Français hésitent à réagir. Telle est la conclusion d'une enquête, menée par le Laboratoire de psychologie sociale et cognitive à Clermont-Ferrand. Pour une radio à fond, ils sont 29% à protester, 36% pour une porte au nez, et moins de 55% pour une insulte ou une bousculade un peu rude. Faute de courage?

Paradoxalement, plus il y a de témoins, moins on intervient. «C'est le regard de l'autre qui a un effet ralentissant, explique le chercheur Markus Bauer, qui a dirigé l'enquête. Il faut beaucoup d'estime de soi pour intervenir. Par peur du ridicule, mais aussi d'une réponse agressive, on préfère se taire. Il ne s'agit pas de réagir tout le temps, poursuit le chercheur, mais la passivité génère un

sentiment d'impunité chez les jeunes, qui, plus tard, deviennent des criminels.»

Il y a plusieurs initiatives. Ainsi, à Douai, des citoyens recrutés par la police, sont

chargés de signaler les délits dans leur quartier. Et à Marseille ont été spécialement créées des brigades de gestion urbaines qui repèrent les tags, les déchets, etc. L'équipe de chercheurs, elle, recommande d'impliquer davantage les habitants en multipliant les comités de quartier et de lancer des campagnes sur le coût des incivilités. Enfin, il paraît que le nombre d'incivilités peut diminuer à condition que les fautifs suscitent une désapprobation de plus en plus forte chez les passants.



Sur les questions d'environnement, les réactions sont toujours plus fréquentes.

«L'Express»

Tekst 9

Le couac¹⁾ du violoniste

Il refuse de jouer Wagner, musicien «antisémite»



L'Orchestre philharmonique de Strasbourg.

Un artiste peut-il être dispensé d'interpréter une œuvre non conforme à son éthique ou à ses croyances religieuses? A Strasbourg, un violoniste de l'Orchestre philharmonique refuse de jouer certaines pièces du répertoire de Richard Wagner. Selon ce fils de pasteur, ancien objecteur de conscience, les œuvres du compositeur allemand sont antisémites et prônent un mes-

sage païen. Patrick Minard, directeur de l'orchestre, a organisé une réunion de conciliation. Sans succès. Le musicien a demandé à être mis en congé sans solde dès lors qu'une œuvre de Wagner serait au programme.

Philippe Aïche est premier violon à l'Orchestre de Paris. D'origine juive, il s'est, lui aussi, posé des questions. «Je continue à jouer du Wagner, dit-il. Ces œuvres ne contiennent pas explicitement des messages xénophobes. Si on devait condamner tous les musiciens qui ont eu des principes moraux douteux, on ne jouerait plus grand-chose!» Patrick Minard envisage un «avertissement de principe» à l'égard du musicien strasbourgeois. «La mission d'un orchestre subventionné par l'Etat est de rendre compte des diverses musiques, lance-t-il. Un musicien ne peut pas choisir à la carte les œuvres qu'il va interpréter.» Au risque d'être dissonant.

«L'Express»

noot 1

le couac = de valse noot

Tekst 10

La langue française, monument historique?

Est-ce une coïncidence? Au moment où sort une nouvelle version de *Massacre à la tronçonneuse* (LE film d'horreur par excellence), paraît aussi le premier livre écrit en langage SMS. Les adolescents, dit-on, aiment également les deux. Pour les autres, ceux que l'auteur Phil Marso appelle «*les défenseurs de la langue française*», le plus terrible n'est pas le sang artificiel mais le massacre réel de notre langue.

L'ouvrage s'appelle *Pa sage a Tabac* (passage à tabac.) C'est un roman policier. «*6 J t'aspRge d'O kologne histoar 2 partaG lê odeurs ke tu me fé subir*», dit le «*Dtektive*». Pour atteindre les jeunes, il faut parler et écrire comme eux. Cette régression orthographique et psychologique serait un progrès, un pont jeté entre les différentes générations!

Les 12-15 ans adorent ces messages, avec une moyenne de 57 par mois.

Puisqu'«ils font SMS» en première langue, on pourrait penser que, dans les trop rares moments où ils saisissent un livre, il serait bon qu'il fût en «français-français». A moins, bien sûr, que le langage de papa ne leur soit déjà un idiome exotique. Ce ne serait pas étonnant. Nous, pour comprendre, nous devons traduire mentalement ces SMS, eux, ils comprennent spontanément. On ne peut imaginer qu'ils se libèrent lors des épreuves du bac ou du brevet. Les examinateurs, à mots couverts, avouent que les copies sont trop souvent des «textos» plus que des rédactions littéraires. Si nos dirigeants manquent d'imagination, nous leur suggérons de demander que la langue française, elle, soit intégrée au patrimoine culturel de l'humanité, protégé par l'Unesco. Elle le mérite. Ou, à la rigueur, qu'elle soit déclarée monument historique.

«*Le Figaro*»

Lees bij de volgende tekst eerst de vraag voordat je de tekst zelf raadpleegt.

Tekst 11

Rendez-vous jardins

13e Fête de l'Ail

● 28-29 août: avec sa confrérie qui tiendra chapitre, chars, musique, marché de ce bulbe-roi et gastronomie. 84420. Piolenc tél.: 04 90 29 63 66.



Au pays du cougourdon

● 5 septembre: sortie-visite d'un jardin de courges et d'une étonnante collection de ces fruits séchés. Le 26 septembre, reconnaissance de baies comestibles sauvages. Comment les préparer, en compagnie de Laurence Noll, ethnobotaniste. Inscription obligatoire (10€) à l'association «Alpes de Lumière», prieuré de Salagon, 04300 Mane. Tél.: 04 92 75 70 50.

Journées Delbard

Dans le cadre du verger de Malicorne (03)

- Du 4 au 25 septembre: pour apprendre à (mieux) jardiner, animations et ateliers créatifs.
- Du 4 au 6 septembre: plaisirs des cinq sens.
- 18 septembre: art floral et visite de la roseraie.
- 25 septembre: plantes vivaces en fleurs.

A Paris (inscription nécessaire auprès de Noémie Vialard, 16, quai de la Mégisserie, Paris 1er. Tél.: 01 44 88 80 36).

- 14 septembre: reconnaissance de plantes et dégustation en compagnie de l'ethnobotaniste François Couplan.
- 15 septembre: «Viens manger des fleurs», avec le même ethnobotaniste.

Journées des plantes et jardins du Cours Julien à Marseille

● 18-19 septembre: avec une présentation de plantes, d'exception proposée par les pépiniéristes du Midi, bourse des végétaux pour échanger petites plantes et grands conseils. Tél.: 04 91 48 65 06.



A Orléans

● 25-27 septembre: salon international du dahlia et des fruits d'automne. Parc floral de la Source. Tél.: 02 38 49 30 00.

Let op: beantwoord een open vraag altijd in het Nederlands, behalve als het anders is aangegeven. Als je in het Frans antwoordt, levert dat 0 punten op.

■ Tekst 1 Des touristes chinois par millions

- “Des touristes chinois par millions” (titel)
- 1p 1 Citeer de eerste twee woorden van de zin waarin de groei van het aantal Chinese toeristen wordt verklaard.
- «Accor et Inter Continental ont compris le message» (lignes 23-24)
- 1p 2 ■ Quel est ce message?
Il leur faut
- A agrandir le nombre des chambres dans leurs hôtels.
 - B enseigner la langue chinoise aux employés de leurs hôtels.
 - C tenir compte des désirs du touriste chinois moyen.
- 2p 3 Welke twee aspecten van de Franse samenleving weten de Chinese toeristen in het bijzonder te waarderen?
- 1p 4 ■ Quel est le ton de cet article?
- A Enthousiaste.
 - B Inquiet.
 - C Moqueur.
 - D Neutre.

■ Tekst 2 Je te dis *Vous...* ou vous me dites *Tu*

- «La question n'est pas si insignifiante» (lignes 5-6)
- 1p 5 ■ Quelle en est la preuve d'après le premier alinéa?
- A Elle est particulièrement actuelle dans le monde des affaires.
 - B La politique en a fait un sujet de discussion.
 - C Les relations parents-enfant en souffrent de plus en plus.
- 1p 6 ■ Sur quel aspect du vouvoiement est-il mis l'accent au 2e alinéa?
- A Sa disparition.
 - B Son emploi.
 - C Son évolution.
 - D Son origine.
- “des règles existent” (regels 29-30)
- 1p 7 Citeer de eerste twee woorden van de zin uit de 3e alinea waaruit blijkt dat deze regels weinig nut hebben.
- «dès le primaire» (ligne 48)
- 1p 8 ■ Quel est le sentiment exprimé dans ces mots?
- A De la colère.
 - B De la honte.
 - C De l'enthousiasme.
 - D De l'étonnement.

- «Le gouvernement est pour le retour au vouvoiement à l'école.» (introduction)
- 1p 9 ■ Pourquoi est-ce le cas d'après ce qu'on peut lire au 4e alinéa?
- A On veut appliquer plus strictement la définition décrite dans *Le Petit Robert*.
 - B On veut apprendre aux enfants de se respecter mutuellement.
 - C On veut instaurer le respect dans les classes.
 - D On veut sauver une des bases de la langue française.

Kies bij de open plek in de tekst het juiste antwoord uit de gegeven mogelijkheden.

- 1p 10 ■
- A absurde
 - B acceptable
 - C logique
 - D super

- 2p 11 □ Om welke twee redenen tutoyeert Armel (regel 69) één van zijn leraren niet altijd?

■ Tekst 3 Des tagueurs très recherchés

- 1p 12 ■ Que peut-on conclure du premier alinéa?
- A Les graffeurs ont l'habitude d'opérer en cachette.
 - B Les graffeurs sont souvent issus d'un milieu criminel.
 - C L'image du graffeur est idéalisée par les médias.
 - D L'insécurité dans le métro est surtout due aux graffeurs.

- 1p 13 □ Ten aanzien van welk punt is volgens de 2e alinea nog altijd verschil van mening?

“L'idée ... son territoire” (regels 35-36)

- 1p 14 □ Citeer de eerste twee woorden van de zin waarin dit al eerder in de tekst staat vermeld.

- 1p 15 ■ Qu'est-ce qui est vrai d'après le 4e alinéa?
- A Les graffs ont vite remplacé les tags.
 - B Les rappeurs préfèrent les tags aux graffs.
 - C Les tags font partie de la culture hip-hop.
 - D Les tags sont plus anonymes que les graffs.

«La France ... de retard.» (lignes 60-61)

- 1p 16 ■ Qu'est-ce qui suivra avec dix ans de retard d'après le 5e alinéa?
- Le fait que
- A d'anciens tagueurs sont devenus en masse chanteur de rap.
 - B les quais de gare et de métro sont devenus les endroits préférés des tagueurs.
 - C les tagueurs ont commencé à se révolter contre la société de consommation.
 - D le travail des tagueurs a été reconnu comme une expression artistique.

- 1p 17 ■ A quoi sert le 6e alinéa?
- A A expliquer pourquoi la police n'arrive pas à arrêter les graffeurs.
 - B A illustrer ce qui motive au fond le graffeur.
 - C A montrer à quel point la conduite des graffeurs est innocente.
 - D A relativiser les risques que prennent les graffeurs.

«Miss Van, ... la rentrée.» (lignes 84-87)

- 1p 18 ■ Comment cette phrase se rapporte-t-elle à la phrase qui précède?
- A Elle en donne la cause.
 - B Elle la relativise.
 - C Elle l'illustre.
 - D Elle s'y oppose.

- 1p 19 “La RATP ... première contradiction.” (regels 93-94)
Van welke tegenstrijdigheid is hier sprake?

■ Tekst 4 Vive la varicelle!

- «L'affaire est grave.» (ligne 5)
- 1p 20 ■ Qu'est-ce qui est grave selon l'auteur?
- A Il paraît quasi impossible de prévenir à l'avenir toutes les maladies infantiles.
 - B Les enfants qui sont infectés par la varicelle ne pourront rester seuls à la maison.
 - C Les enfants seront désormais privés des aspects agréables qu'entraîne la varicelle.
- 1p 21 ■ Quelle attitude vis-à-vis de la varicelle certains médecins dénoncent-ils au 3e alinéa?
- A De la peur.
 - B De la sous-estimation.
 - C De l'hypersensibilité.
- 1p 22 ■ A quoi sert le 5e alinéa?
- A A décourager les parents à utiliser le nouveau vaccin.
 - B A décrire les désavantages d'une vie sans varicelle.
 - C A rassurer les parents d'enfants malades.
 - D A relativiser le prix du nouveau vaccin.
- 1p 23 ■ Quel est le ton du dernier alinéa?
- A Indigné.
 - B Menaçant.
 - C Moqueur.
 - D Optimiste.

■ Tekst 5 Les jeunes boudent de plus en plus la lecture des journaux

- Jongeren geven er de voorkeur aan het nieuws te volgen via internet.
- 1p 24 Citeer uit de eerste alinea de eerste twee woorden van de zin waarin de redenen worden vermeld.
- 1p 25 Wat is volgens de schrijver de meerwaarde van het lezen van kranten?

■ Tekst 6 José Bové, paysan mais pas mouton

- 1p 26 ■ Qu'est-ce que le premier alinéa nous apprend sur José Bové?
- A C'était un élève bavard qui excellait en histoire.
 - B En pleine adolescence, son engagement se manifestait déjà.
 - C Il a longtemps souffert de l'ambiance étouffante de l'école.
 - D Il n'a trouvé sa vocation politique qu'à un âge mûr.
- 1p 27 ■ A quoi est-ce que José Bové s'oppose actuellement d'après le 3e alinéa?
- A A la globalisation de l'économie.
 - B Au nationalisme.
 - C Au service obligatoire.
 - D Aux essais nucléaires.

Kies bij de open plek in de tekst het juiste antwoord uit de gegeven mogelijkheden.

- 1p **28** ■
- A alors que
 - B bien que
 - C pour que
 - D sans que
- 1p **29** ■ Qu'est-ce qui explique le succès de José Bové selon le 5e alinéa?
- A Il a de bonnes relations auprès des médias.
 - B Il est bien au courant des problèmes des agriculteurs.
 - C Il est habile à mobiliser le monde de la politique.
 - D Il sait comment attirer l'attention du grand public.
- 1p **30** ■ Laquelle / Lesquelles des constatations suivantes est / sont vraie(s) d'après le 7e alinéa?
- 1 Depuis quelque temps, José Bové lutte pour la cause des Israéliens.
2 José Bové s'attire parfois des ennuis par son attitude.
- A Seul 1 est vrai.
 - B Seul 2 est vrai.
 - C 1 et 2 sont vrais.
 - D 1 et 2 sont faux.
- 1p **31** ■ Comment pourrait-on caractériser les rapports entre José Bové et les médias d'après le 8e alinéa?
- A Bien que Bové fasse la critique des médias, il s'en sert souvent.
 - B Comme les médias l'ont déçu à plusieurs reprises, Bové les évite désormais.
 - C Ils ne sont ni négatifs ni positifs.
 - D Ils sont carrément négatifs.
- 1p **32** ■ Qu'est-ce que José Bové pense des révolutions d'après le 9e alinéa?
- A Il aimerait en déclencher une dès que l'occasion se présente.
 - B Il fait une distinction entre les bonnes et les mauvaises révolutions.
 - C Il les rejette parce que c'est un phénomène démodé.
 - D Il les trouve efficaces mais trop rigoureuses.
- 1p **33** ■ Comment Bové veut-il réaliser des changements dans le monde d'après le dernier alinéa?
- A En gagnant la confiance des partis politiques traditionnels.
 - B En passant directement à l'action.
 - C En stimulant les paysans à tourner le dos au syndicat.

■ Tekst 7 Les écrivains du moi

Kies bij iedere open plek in de tekst het juiste antwoord uit de gegeven mogelijkheden.

- 1p **34** ■
- A envie
 - B ignorent
 - C regrettent
 - D se réjouissent de
- 1p **35** ■
- A chattent
 - B cherchent
 - C écrivent
 - D surfent

1p 36 ■

- A bien que
- B puisque
- C sans que
- D tandis que

1p 37 ■

- A littérature
- B passion
- C réflexion
- D solitude

■ Tekst 8 Vive la morale

1p 38 ■

- Que peut-on conclure du premier alinéa?
- A Bien peu de Français, confrontés à un comportement asocial d'un concitoyen, entrent en action.
 - B La majorité des Français ne respectent plus les convenances.
 - C Les Français sont de plus en plus exaspérés par le manque de courage de la part des jeunes.

1p 39 □

- Hoe verklaart Markus Bauer dat sommige jongeren op termijn in het criminele circuit belanden?

1p 40 ■

- Que peut-on conclure du dernier alinéa?
Pour combattre les incivilités,
- A il faut que les forces de l'ordre soient renforcées.
 - B il faut qu'on introduise des règles plus strictes.
 - C il faut qu'on investisse plus d'argent dans l'enseignement.
 - D il faut qu'on mobilise davantage les concitoyens.

■ Tekst 9 Le couac du violoniste

1p 41 □

- “Un artiste ... croyances religieuses?” (regels 1-3)
Hoe beantwoordt Patrick Minard, directeur van het filharmonisch orkest van Strasbourg, deze vraag volgens de tekst?
Begin je antwoord met ‘Ja, want’ of ‘Nee, want’.

■ Tekst 10 La langue française, monument historique?

2p 42 □

- Geef van elk van de onderstaande beweringen aan of deze volgens de tekst juist is of onjuist.
- 1 De Franse taal moet hoognodig vernieuwd worden.
 - 2 De schrijver vindt SMS-taal een verarming ten opzichte van het gangbare Frans.
 - 3 In de film *Massacre à la tronçonneuse* wordt de Franse taal geweld aangedaan.
 - 4 In examens is de invloed van SMS-taal merkbaar.
- Noteer het nummer van elke bewering, gevolgd door ‘juist’ of ‘onjuist’.

Lees bij de volgende opgave eerst de vraag voordat je de bijbehorende tekst raadpleegt.

■ Tekst 11 Rendez-vous jardins

1p **43** □ Naar welk evenement of naar welke plaats kun je het beste gaan als je wilt leren tuinieren?